

# Groupe Régional Pays de la Loire



## « Il y a beaucoup de choses à faire dans une région industrielle comme la nôtre »

### Jean-Claude Louis, pourquoi l'existence des groupes régionaux comme le vôtre est-il important ?

Ces groupes servent à créer de la cohésion. Sans eux, certes les gens se parlent, occasionnellement, se réunissent parfois, mais ils restent entre eux, ils n'ont pas l'opportunité de varier les rencontres. Quelques chefs d'entreprise se retrouvent autour d'un pot, mais tout cela reste très individualisé. Les gens se voient, mais sans plus...

### Aviez-vous bon espoir que ce projet territorialisé prenne vraiment ?

Lorsque nous avons voulu organiser la réunion des groupes régionaux à Nantes, en 2015, nous avons eu le plaisir de constater une bonne implication de plusieurs jeunes. Nous avons planifié un beau week-end, avec des visites, un hôtel sympathique, un déjeuner au bord de la Loire, etc.

La réussite de cet événement fut une bonne surprise et a laissé une bonne impression.

### De là est née l'idée de créer un bureau ?

En effet. Mon prédécesseur ne parvenait pas à constituer un vrai bureau sur le même modèle que d'autres groupes

régionaux qui l'avaient déjà fait et se montraient très organisés. Et puis nous avons réussi à mettre en place des déjeuners et des apéros, sur une péniche, dans un bistro, ici ou là, avec quelques-uns de nos camarades, notamment quelques jeunes.

### Le temps a fait son oeuvre et le groupe est aujourd'hui plus dense ?

Oui nous comptons 200 membres, jeunes et anciens, avec lesquels nous nous réunissons dans des circonstances conviviales. Certains me donnent ponctuellement un coup de main malgré leurs plannings très chargés. Car c'est l'une des difficultés pour activer ces groupes, les gens sont très pris, ont beaucoup de travail, de déplacements, etc. Mais il reste des choses à faire, notamment en Loire Atlantique, territoire très industriel.

### Qu'aurez-vous envie de dire à votre successeur, le jour où vous passerez la main ? Quels conseils lui donnerez-vous ?

Quand je passerai le flambeau, je recommanderai à la personne qui prendra la suite de recenser tout le groupe régional et de bien noter en gras le nom de ceux aptes à l'épauler. Je lui dirai également qu'il est indis-



Jean-Claude LOUIS  
(66)  
président du groupe

Tél : 06 24 58 29 65

*« Il est fondamental d'accueillir les jeunes, leur faire connaître les richesses techniques de la région, leur faire visiter un chantier de bateau à Saint-Nazaire, organiser des visites culturelles mais aussi des sorties festives, ne pas hésiter à les faire venir avec leurs familles... »*

*« Grâce aux listings, carnets d'adresses et fichiers mis à jour, le groupe régional a le pouvoir de mettre en contact, faire se connaître les gens, les présenter »*

pensable de créer un bureau, avec trois ou quatre personnes, et d'être toujours bien organisé. Et puis je lui conseillerai de bien accueillir celles et ceux qui arrivent de différentes régions et de Paris, de bien leur montrer tout ce qui peut être fait en termes de relations entre les Sussus.

Il est fondamental d'accueillir les jeunes, leur faire connaître les richesses techniques de la région, leur organiser des visites techniques et des visites culturelles mais aussi des sorties festives en famille...

### Pourquoi l'accueil des nouveaux venus dans la région est-il selon vous l'une des clefs de la cohésion ?

Parce que c'est cela qui va permettre de créer et maintenir du lien. Il est capital pour un jeune qui débarque de pouvoir être accueilli et faire rapidement connaissance avec d'autres anciens Sudria qui travaillent dans le même secteur ou la même entreprise que lui. C'est un peu comme une sorte de tutorat. Particulièrement avec les difficultés liées au Covid-19, cela ouvre de vraies opportunités de sociabilité. Grâce aux listings, carnets d'adresses et fichiers mis à jour, le groupe régional a le pouvoir de mettre en contact, faire se connaître les gens, les présenter.

### Les gens vous semblent-ils favorables aux initiatives déployées ?

Oui et notamment les jeunes promotions, qui ont créé du lien à l'Ecole, sont très demandeuses. Malheureusement la crise sanitaire est passée par là, mais il y a des choses à faire. ■

